

La virologie est-elle une religion ?



Par Jean Bitterlin

La Virologie (que l'on écrit avec une majuscule depuis qu'elle a pris le pouvoir sur le Monde) se veut science et pourtant elle présente de très importantes caractéristiques qui font penser qu'elle est avant tout une religion.

Voyons donc tout d'abord les définitions de la religion puisées dans le dictionnaire Larousse :

1. Ensemble déterminé de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré.
2. Ensemble de pratiques et de rites spécifiques propres à chacune de ces croyances.
3. Adhésion à une doctrine religieuse.

Ajoutons pour le plaisir la citation de José Cabanis :

« Tout y est vrai, pourvu qu'on y croie ».

Le dogme

Dans les grandes religions (et leurs variantes, voir ci-dessous) le sacré a été défini par l'homme : il s'agit de dieu, entité toute puissante que personne n'a vue (en dehors de quelques illuminés) et qui ne se manifeste qu'indirectement par des signes que clergé surtout, mais aussi fidèles, sont capables d'interpréter. Le dogme est donc l'existence de Dieu.

En Virologie, c'est le virus qui est l'entité toute puissante que personne n'a vue (même avec les microscopes les plus puissants du monde) et qui ne se manifeste qu'indirectement par des signes que seuls les virologues peuvent interpréter : la présence d'anticorps décrétés par eux comme étant spécifiques aux virus. Le dogme est donc l'existence des virus.

La dévotion des fidèles

Religions et Virologie ont toutes deux essentiellement recours à la terreur pour s'assurer de la dévotion des fidèles. Promesse de l'enfer éternel pour les premières, promesses d'épidémies ou de pandémies pour la seconde. Il vaut mieux suivre les préceptes du clergé, préceptes garants de vie éternelle dans l'au-delà ; si l'on suit ceux des virologues, la promesse est celle d'une vie sur Terre quasi éternelle. Carotte et bâton sont bien dans les deux cas le moyen utilisé pour obtenir la dévotion des fidèles.

Les religions expliquent de nombreux phénomènes par l'intervention divine. Si les récoltes sont bonnes, c'est que Dieu a apprécié les actions de grâce à son égard ; par contre sécheresse, inondation ou autres calamités témoignent de sa grande colère. Le clergé explique alors aux fidèles que Dieu avait de multiples raisons de ne pas être satisfait de leurs comportements ; ce que les fidèles reconnaissent volontiers quand ils sont dans le pétrin.

Le clergé virologue quant à lui invoque l'action des virus pour expliquer l'origine de nombreuses maladies. Le comportement des fidèles, là non plus, ne correspond que très rarement aux attentes du clergé ; d'où les épidémies. Malgré les moyens colossaux mis en œuvre dans les médias pour nous rappeler régulièrement notre grande vulnérabilité face aux virus, les couvertures vaccinales sont insuffisantes et les gestes barrières ont tendance à être absents.

Le clergé et les prophètes

Religions et Virologie ont toutes deux un clergé dont la hiérarchie est pratiquement identique. Au sommet de l'Église catholique (par exemple) il y a un pape qui donne le la aux évêques puis viennent les prêtres et les missionnaires. Dans la virologie il y a également un pape, le Dr Anthony Fauci (appelé également tsar de la Virologie), qui donne le la à des évêques (les responsables de santé publique), il y a des prêtres officiants (les médecins) et les missionnaires qui interviennent sur les plateaux à la télévision. La Virologie, comme l'église mormonne, a couvert les pays du Monde entier de missionnaires ; en France les plus célèbres sont Martin Blachier, Michel Cymes ou encore feu Jean-Daniel Flaysakier.

De temps en temps les hauts dignitaires (des religions ou de la virologie) se réunissent pour faire le point afin de s'assurer de la pureté de la foi et de la dévotion des fidèles.

Les religions ont de nombreux prophètes qu'elles vénèrent et dont elles aiment à citer les paroles (dites saintes paroles). La Virologie n'a que Jenner et Pasteur à présenter comme prophètes, mais ils sont d'autant plus vénérés. Neil Fergusson de l'Imperial College de Londres est également présenté comme prophète, mais il faut bien reconnaître qu'il n'a pas rencontré de réel succès dans ses prophéties jusqu'à présent.

Répartition dans le Monde

Si les religions se partagent en plusieurs chapelles qui ont chacune une certaine préférence géographique, la Virologie a un très net avantage, car elle est unifiée et présente dans le Monde entier. Il faut dire qu'étant très récente au regard des premières elle n'a pas encore eu le temps de connaître de schisme.

L'apparition des variants

La religion monothéiste est apparue vers -1200 puis sont apparues diverses variantes, la religion chrétienne en l'an 0 de notre ère, puis la religion musulmane vers 600. Il y a également eu des religions variantes de la variante chrétienne avec les religions orthodoxe, protestante, et bien d'autres variantes encore (Témoins de Jéhovah, mormons et autres sectes).

La Virologie est un bloc soudé, mais ce sont les virus eux-mêmes qui présentent des variants. On appelle cela des mutations ou de nouvelles souches. En mutant, certains virus deviennent plus pathogènes (ça veut dire plus méchants) et plus contagieux. D'après les virologues le virus de la grippe prend chaque année un malin plaisir à muter rien que pour les embêter alors qu'ils avaient, disent-ils, préparé un vaccin avec ce qu'ils pensaient être la bonne souche.

Il faut aussi ajouter que le SARS-CoV-2 a battu tous les records de variants ; il y a même eu des variants de variants, avec le variant Delta tenant le haut du pavé. Rien qu'au 4 février 2021, le ministre britannique de la Vaccination annonçait qu'il y en avait plus de 4 000 ! Il doit y en avoir plusieurs dizaines de milliers aujourd'hui.

On ne sait pas trop non plus ce que le virus de la grippe a fait en 2020 ; il est pourtant malin comme un singe (ça se trouve qu'il provient d'un singe et s'est dit « hop, je fais un saut d'espèce » pour aller voir à quoi ressemblent les cellules humaines). Mais les virologues lui prédisent malgré tout un bel avenir pour 2022, 2023, et les suivantes puisqu'une grande partie de la population humaine étant désormais vaccinée contre le SARS-CoV-2 la voie est à nouveau dégagée pour le virus de la grippe.

Les guerres

Dans l'Histoire les conflits entre les adeptes des différentes religions ont été nombreux et particulièrement féroces.

Il en va de même pour les virus, et là encore c'est le plus fort qui l'emporte. C'est ainsi que le virus SARS-CoV-2, qui est apparu fin 2019 on ne sait trop comment en Chine, était tellement plus fort que celui de la grippe que ce dernier, lors de l'hiver 2019/2020 a tout juste eu droit à quelques petits vieux (et encore on n'en est pas sûr). Sa force provient sans doute de son enveloppe dont les virologues affirment qu'elle est hérissée d'épines (les fameuses protéines spike) si joliment dessinées par les artistes, alors

que les virus de la grippe n'en possèdent apparemment pas. Malgré ses handicaps le virus de la grippe arrive à provoquer quasiment les mêmes symptômes que le terrible SARS-CoV-2 (fatigue, fièvre, toux, perte de goût et d'odorat) et comme lui s'attaque prioritairement aux personnes très âgées avec des comorbidités.

Les fêtes

Si la vie des religions est rythmée par des fêtes qui ont lieu chaque année à date plus ou moins fixe, les fêtes des virologues dépendent de phénomènes tels que les famines, les guerres et leurs conséquences (peste noire au 14^e siècle, grippe espagnole entre 1918 et 1921), mais aussi de décisions prises par les grands prêtres de la Virologie (SIDA, H1N1, SARS-CoV-1, SARS-CoV-2, etc.).

La célébration de la grippe dite saisonnière se distingue des autres fêtes virales, car elle est annuelle, et ce probablement depuis des siècles (hormis 2020 comme nous venons de le voir ci-dessus). Elle fluctue légèrement dans le temps en fonction de l'ensoleillement et des températures, ne semble pas dépendre des phases lunaires et bat généralement son plein du cœur à la fin de l'hiver. Les virologues occidentaux n'aimant pas trop les Chinois ont d'ailleurs longtemps parlé de « grippe asiatique » à son sujet puisque cette « saloperie » ne pouvait provenir que de Chine, les Chinois ayant l'habitude de manger toutes sortes de bestioles ; on peut d'ailleurs raisonnablement penser que pas plus que la « grippe espagnole » n'avait pour origine l'Espagne, « la grippe asiatique » n'avait pour origine la Chine.

Le doute

Le doute n'est pas permis en religion : qui doute de l'existence de Dieu s'exclut de la communauté des croyants. Si un membre du clergé exprime publiquement ses doutes sur certaines orientations décidées par la Congrégation pour la doctrine de la foi (pour l'Église catholique par exemple) il est démis de sa fonction et de ses avantages et n'a plus qu'à créer une nouvelle église, ce qui est très difficile, ou suivre une formation quelconque (dans la restauration de nombreux postes sont à pourvoir) ou, au pire, s'inscrire au RSA (Revenu de Solidarité Active).

La Virologie demande également de son clergé qu'il fasse preuve de foi et de fidélité absolues. La Congrégation (appelée également Big Pharma) finançant directement ou indirectement toutes les recherches, les expériences sont donc automatiquement menées dans le cadre de la foi afin de donner les résultats escomptés. Ceux (les résultats) qui s'opposent au dogme ne peuvent qu'être entachés de grossières erreurs et finissent à la poubelle ; ce qui n'arrive pas souvent.

Le clergé de la virologie peut également compter sur la foi et la fidélité de ses nombreux domestiques qui sont très bien rétribués par la Congrégation ou par l'argent des contribuables. Dans ces conditions il est hors de question d'exprimer publiquement ses doutes sur certaines expériences ou de critiquer

certains résultats, à moins de vouloir renoncer à un salaire plus que confortable et de se retrouver à la rue ; ou d'être à la retraite. L'exemple qui dissuade le clergé ou les domestiques de faire des bêtises est celui du célèbre professeur Peter Duesberg de l'Université de Berkeley qui avait, au début des années 1990, osé affirmer que le « virus » appelé VIH n'était en rien responsable du SIDA ; en réaction la Congrégation lui a tout supprimé : financement pour son laboratoire de recherche, étudiants du 3^e cycle, conférences et publications dans des revues prestigieuses. De toute façon la Congrégation, qui possède également les médias mainstream fait savoir aux éventuels dissidents qu'ils ne pourront que « crier dans le désert ».

Conclusion

La science s'oppose aux religions dans le sens que « le premier devoir de tout scientifique est de vérifier rigoureusement ses propres assertions et d'essayer de les réfuter » comme le dit le biologiste Stefan Lanka. Ce dernier avait offert 100 000 euros à qui prouverait l'existence du virus de la rougeole ; le malheureux représentant de l'Institut Robert Koch (l'équivalent allemand de l'Institut Pasteur) qui l'a poursuivi en justice n'a pu que présenter 6 soi-disant études scientifiques dont l'une présentait des erreurs grossières et les 5 autres ne faisaient que répéter ce que disait la première ; et le professeur Stefan Lanka attend donc toujours un postulant aux 100 000 euros.

Les religions ne peuvent suivre, par essence même, ce principe fondamental de vérification et de réfutation.

Mais la Virologie, tout comme les religions, ne suit pas non plus ce premier devoir ; poliomyélite et le SIDA illustrent cela parfaitement. Dans les deux cas, pour les virologues, seul un virus était responsable de la maladie et il était hors de question de vérifier s'il n'y avait pas d'autres causes. Pourtant :

- La poliomyélite était due à un empoisonnement. (<https://cv19.fr/2021/10/13/la-poliomyelite-la-plus-grande-escroquerie-med-icale-de-tous-les-temps/>).
- Le SIDA s'est limité aux groupes à risques (drogués essentiellement) et il n'y a jamais eu d'épidémie (la fameuse courbe en cloche si chère aux épidémiologistes).

L'isolation d'un virus, c'est-à-dire la séparation d'un virus de tout autre matériel génétique, serait la preuve scientifique de l'existence des virus. La Virologie n'a jamais réussi cela ; virus de la rougeole, VIH ou le tout récent SARS-CoV-2 n'ont jamais été isolés et il est donc malhonnête de prétendre à leur existence.

De plus la Virologie écarte tout simplement tous les faits avérés qui s'opposent au dogme de l'existence des virus. Qui sait, par exemple, que toutes les expériences faites lors de « l'épidémie de grippe espagnole » pour tenter d'inoculer le virus de la grippe à des bien-portants ont lamentablement échoué ?

La Virologie se situe donc clairement dans le domaine religieux : ELLE EST UNE RELIGION !

Jean Bitterlin 27 octobre 2021